

《GESAR》

— LA PLUS LONGUE ÉPOPEE DU MONDE

CHINA INTERCONTINENTAL PRESS

中國藏



西藏丛书

主 编：金 晖

副主编：静瑞彬 郭长建

编 辑：雷 珈 汤贺伟 荆孝敏

责任编辑：徐醒生

图书在版编目 (CIP) 数据

世界最长史诗《格萨尔王传》：中国藏族传统文化宝典
介绍：法文 / 吴伟著. - 北京：五洲传播出版社，
1997.1 (西藏丛书)

ISBN 7-80113-202-5

I. 世… II. 吴… III. ①《格萨尔王传》
- 基本知识 - 法文 ②《格萨尔王传》 - 文学研究
- 概况 - 法文 IV. I207.22

中国版本图书馆CIP 数据核字(97)第03631号

世界最长史诗《格萨尔王传》

— 中国藏族传统文化宝典介绍

吴 伟 著

*

五洲传播出版社出版

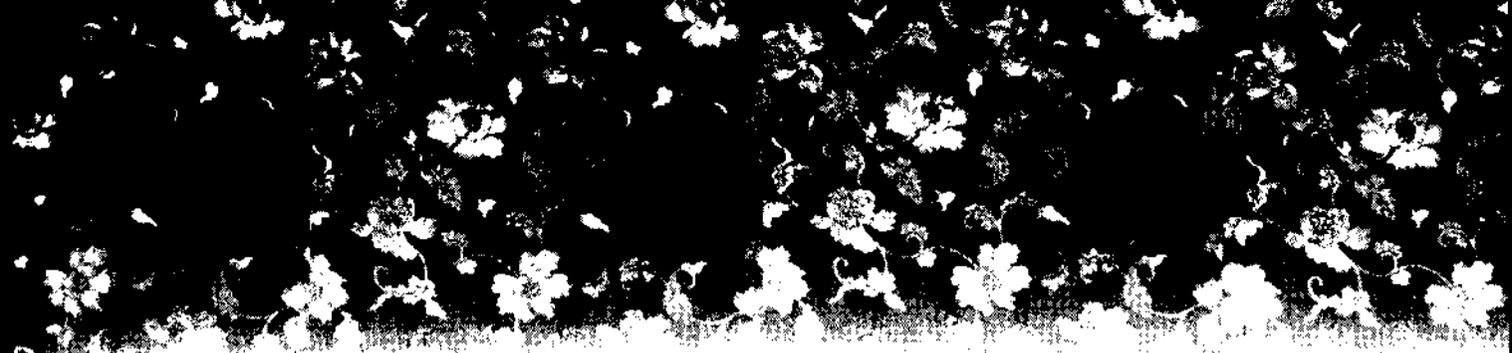
中国北京北三环中路31号

邮政编码：100088

1997年(36开)第一版

(法)

ISBN 7-80113-202-5/I.05



« **Gesar** »

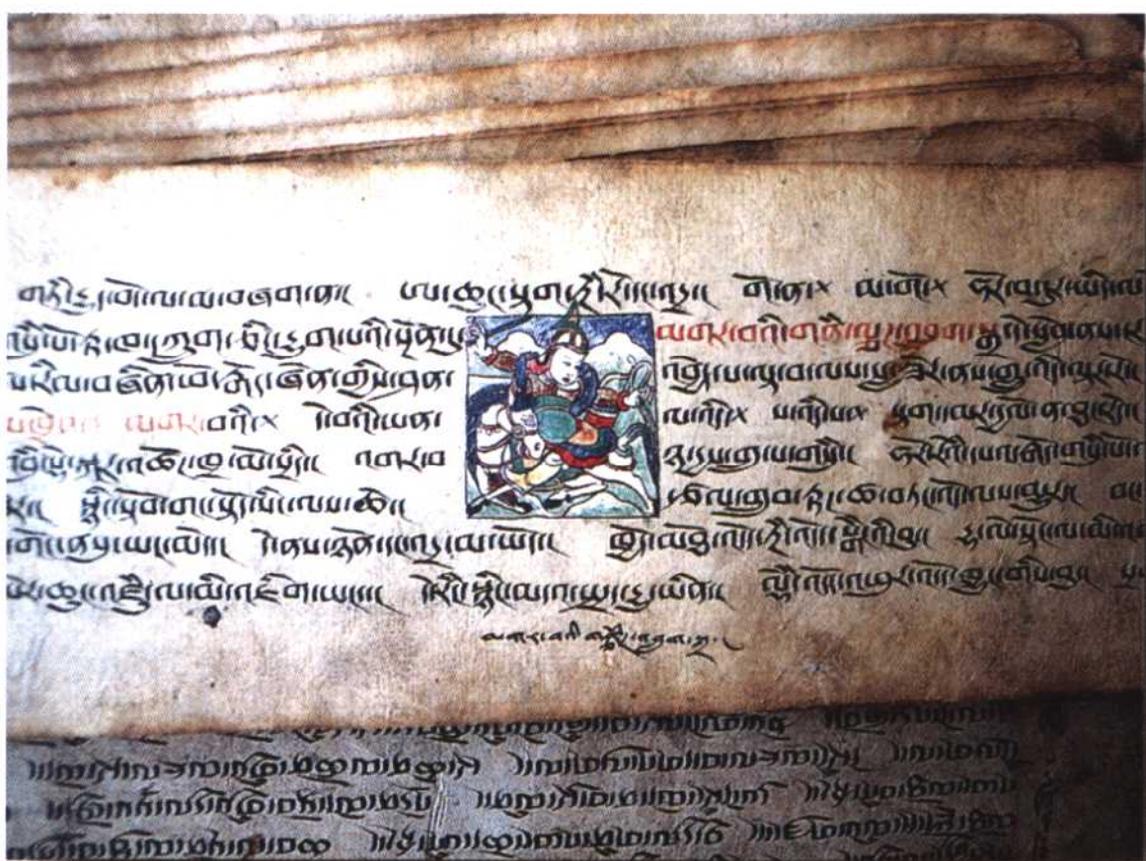
— la plus longue épopée du monde

Wu Wei

CHINA INTERCONTINENTAL PRESS

TABLES DES MATIERES

1. Naissance de l'épopée et son importance
2. Résumé de «Gesar»
3. Le recueillement, le collationnement et les recherches
4. La contribution et la sagesse des artistes spécialisés dans le folklore
5. Les répercussions de «Gesar» à l'étranger



Un manuscrit et son illustration.

«Gesar» est une épopée héroïque composée par le peuple tibétain de Chine. Cette œuvre de tradition orale se déroulant sur plus d'un millier d'années au Tibet a été finalement éditée aujourd'hui après les travaux de recueillement et de révision. Ayant plus de 120 tomes, plus d'un million de lignes et environ 20 millions de caractères, nommée «Poèmes épiques d'Homère en Orient», elle est actuellement la plus longue épopée du monde.

1. Naissance de l'épopée et son importance

Cette épopée immortelle est née entre les III^e et VI^e siècles, lorsque la société de clans commençait à se désagréger et le régime de l'esclavage prenait progressivement forme. Après la fondation de la dynastie des Tubo (du début du VII^e siècle au IX^e siècle), elle s'est enrichie sans cesse. Avec l'effondrement de la dynastie des Tubo, la société tibétaine a connu de



Tangka : le roi Gesar.

grands bouleversements et de grands changements et puis est passée du régime de l'esclavage au système féodal du servage. Pendant cette période historique (du X^e siècle au début du XII^e siècle), l'épopée s'est répandue largement et s'est perfectionnée de jour en jour. Avant et après le XI^e siècle, au fur et à mesure de la renaissance du bouddhisme dans la région habitée de Tibétains, les moines, notamment les moines Nyingmapa, communément appelés les « bonnets rouges », ont commencé à compiler, collectionner et propager l'épopée de « Gesar ». Les manuscrits de « Gesar » sont apparus dès lors. Représentant les meilleurs

succès de la culture ancienne, « Gesar » est créé et s'est enrichi sur la base de mythes, de légendes, de poèmes et de proverbes. Il raconte les exploits de Gesar, héros qui ne craignait ni les difficultés ni les dangers et ne reculait pas devant la violence, et qui, avec une volonté ferme et une force étonnante, domptait diables et démons, maîtrisait les puissances et soutenait les faibles, tout ceci pour apporter le bonheur au peuple. Il loue aussi la juste lutte pour vaincre le mal et les ténèbres. Par ailleurs, cette épopée a encore enregistré les étapes historiques importantes du développement national, la structure sociale, les relations de nationalités et le processus de réunification des nations et traduit l'aspiration et l'idéal du peuple. Il s'agit d'un grand ouvrage pour l'étude de l'évolution de la société, des rapports de classes, des échanges entre les diverses nationalités, de l'éthique morale, des us et coutumes et de la culture populaire. Cet ouvrage d'une grande valeur scientifique est donc considéré comme les « Poèmes épiques d'Homère en Orient ».

La Chine est une grande famille multinationale. L'histoire a déjà fait se lier étroitement les populations de diverses nationalités. « Gesar » a exprimé la volonté de la nation chinoise de rechercher l'équité, la justice et le

bonheur.

Le processus de la création, de la propagation et de l'évolution de «Gesar» est un phénomène culturel très rare tant dans l'histoire tibétaine que dans l'histoire de développement de la littérature de toute la Chine, voire dans l'histoire littéraire mondiale. C'est parce que ce processus a duré presque trois mille ans depuis la société de clans dans la dernière période de la société primitive, la société esclavagiste, l'époque du régime féodal du servage jusqu'à la société socialiste actuelle. Aujourd'hui, cette épopée est chantée comme toujours sur le plateau du Tibet-Qinghai en Chine.

Tangka : le roi Gesar.



«Gesar» a énormément promu le développement de la culture dans les différentes périodes historiques du Tibet, établissant ainsi sa position importante irremplaçable dans l'histoire culturelle du Tibet. Il n'y a aucune autre œuvre qui peut traduire si profondément, comme «Gesar», l'histoire de l'évolution sociale du Tibet ancien ni jouer un si grand rôle dans le développement de la culture tibétaine. On peut ainsi dire que c'est un «ouvrage prodigieux».

2. Résumé de «Gesar»

«Gesar» raconte l'histoire suivante: Il y a bien longtemps, des calamités naturelles et des désastres causées par l'homme frappaient dans la région tibétaine, les démons et les fântomes sévissaient partout et le peuple en souffrait. Pour sauver les hommes, Avalokitesvara demanda à Amitayus d'envoyer le fils de Dieu dans le monde pour dompter les diables et les démons. Le fils de Dieu alla bientôt dans la région tibétaine et devint le roi des Tibétains, le roi Gesar. Pour que Gesar puisse accomplir sa mission sacrée et apporter au peuple le bonheur, les auteurs de l'épopée lui donnèrent une éthique particulière et des pouvoirs extraord



Tangka : le roi Gesar.

naires et le décrivent comme un héros mi-humain mi-divin, composé de dieu, de dragon et de gNyan (divinité rigoureuse dans la religion primitive du Tibet). Après sa venue au monde, Gesar faillit à plusieurs reprises être assassiné. Mais chaque fois, non seulement il s'en tira sain et sauf grâce à sa puissance et à la protection des dieux, mais encore il tua les diables et les démons. Dès son enfance, il s'attacha à détruire les fléaux qui frappaient le peuple. A l'âge de cinq ans, Gesar partit avec sa mère au bord du fleuve Jaune. Peu après, la tribu des gLing y passa par là. A l'âge de douze ans, Gesar devint le roi de cette tribu,

après avoir gagné une course de chevaux lors d'un concours hippique organisé par la tribu des gLing. Puis, il épousa Sengjang Zhugmo. Depuis lors, déployant sa puissance surhumaine, il lança çà et là des expéditions punitives pour éliminer les monstres venus du Nord qui envahirent dans la tribu des gLing. Il vainquit finalement le roi Gur-dkar des Hor, le roi Sa-dam des vJang, le roi Shing-khri des Mon-yue, le roi kNor des sTag-gzig, le roi Chidam des Kha-chevi-gyu-rdzong, le roi Toggui des Gru-gu et d'autres. Il conquiert quelques dizaines de tribus et de petits Etats dans la région tibétaine. Après avoir accompli sa mission, Gesar, sa mère et son épouse retournèrent au Ciel. A ce moment-là, l'épopée prend sa fin.

L'épopée «Gesar» ayant des contenus riches et une grande envergure concerne les deux périodes historiques importantes du développement social du Tibet et une centaine de tribus, d'Etats et de régions s'étendant sur quelques milliers de kilomètres carrés. Cet ouvrage comprend trois parties: la naissance de Gesar, les combats contre les diables et démons et le retour au Ciel. La deuxième partie est la plus longue et la plus substantielle. Dans cette partie, en plus de quatre histoires très connues sur le domptage

des démons, «Dompter les démons du Nord», « Les grands combats à Horling», «La défense du lac salé» et «Les grands combats à Monling», il y a encore dix-huit grandes divisions, dix-huit division moyennes et dix-huit petites divisions. Tous les événements importants et toutes les guerres cons-



Tangka : la conque marine blanche et le roc.

tituent chacun une épopée indépendante. «Gesar» est réellement un grand trésor de littérature, d'art et d'esthétique. Il présente tous les aspects de la vie sociale et décrit une centaine de personnages: héros et tyrans, hommes et femmes, vieux et

jeunes. Tous les personnages à caractère typique sont impressionnants. La description de Gesar et d'autres héros est extrêmement fine et vivante, représentant un modèle dans l'histoire littéraire du Tibet. Une des caractéristiques de «Gesar» est de camper les personnages par leurs paroles et leurs actions ainsi que les intrigues des histoires. Bien que les personnages soient très nombreux, ils sont tout à fait différents les uns des autres, sans aucune ressemblance. Par exemple, Gesar est un chef ayant une grande perspicacité, l'intendant a l'air ingénieux et bienveillant, Gyacha est intrépide et fougueux et Dainma est aussi sage que vaillante. Notamment, les images des femmes sont palpitantes de vie. Dans la partie «Les grands combats à Horling», on raconte que le roi Gur-dkar des Hor qui a perdu son épouse brûle d'avoir une nouvelle femme et envoie des gens la chercher pour lui et que la beauté et la charme de la femme de Gesar le séduit tout à fait. On décrit ainsi cette beauté:



Tangka : la divinité louangeuse.

*La belle fille habite dans le
Royaume des gLing,*

Elle s'appelle Zhumu.

*Son pas en avant équivaux à
cent chevaux,*

*Et son pas en arrière à cent
moutons.*

*En hiver, elle est plus douce
que le soleil,*

*En été, elle est fraîche comme
la lune.*

*Son corps dégage un parfum de
fleur,*

*Les abeilles bourdonnent au-
tour d'elle.*

*Bien que les beautés soient in-
nombrables dans le monde,*

Seule Zhumu peut s'allier au

roi Gur-dkar.

*Le roi Gesar est parti en
expédition pour le Nord,*

*Zhumu reste toute seule chez
elle pour le moment.*

«Gesar» vient de la vie mais il a aussi une base littéraire solide, surtout de littérature populaire. Avant la naissance de l'épopée « Gesar », la littérature tibétaine, notamment la littérature populaire, tels que le mythe, la légende, le conte, la poésie, est variée et abondante.

«Gesar» s'est nourri de littérature laïque et a continué la tradition de la littérature tant dans les domaines des sujets, des matériaux pour la

création et des procédés d'expression que dans les domaines idéologique, religieux et des mœurs. «Gesar» a cité de nombreux proverbes tibétains. Certains d'entre eux ont été modifiés. En voici deux exemples:

Si l'on ne fait pas les semailles au printemps,

Il n'y aura aucune récolte en automne.

Si la vache n'est pas bien élevée en hiver,

On ne peut pas la traire au printemps.

Si l'on ne donne pas à manger au cheval tous les jours,

Il ne peut pas aller au front au moment crucial.

Malgré la faim, ne pas manger de son pourri,



Tangka : le Roi-Dragon.

*C'est la nature du cheval
sauvage au lèvres blanche.*

*Malgré le soif, ne pas boire de
l'eau dans le fossé,*

C'est l'instinct du bison féroce.

*Malgré la difficulté, ne pas
verser des larmes,*

C'est la qualité de l'héros.

Dans «Gesar», il y a aussi beau-
coup d'hymnes, tels que des hymnes
au vin, à la montagne, au thé, au
cheval, au sabre, au vêtement et à
l'armure. Voici la célèbre «Ode au
vin» :

*A propos de ce verre de vin
dans ma main,*

*Je vous parle par le menu de
sa provenance.*

*Il était un jour le ciel clair à
perte de vue,*

*Soudainement un dragon noir
rugit du tonnerre.*

*Le ciel est couvert rapidement
de gros nuages,*

Puis des pluies fines tombent.

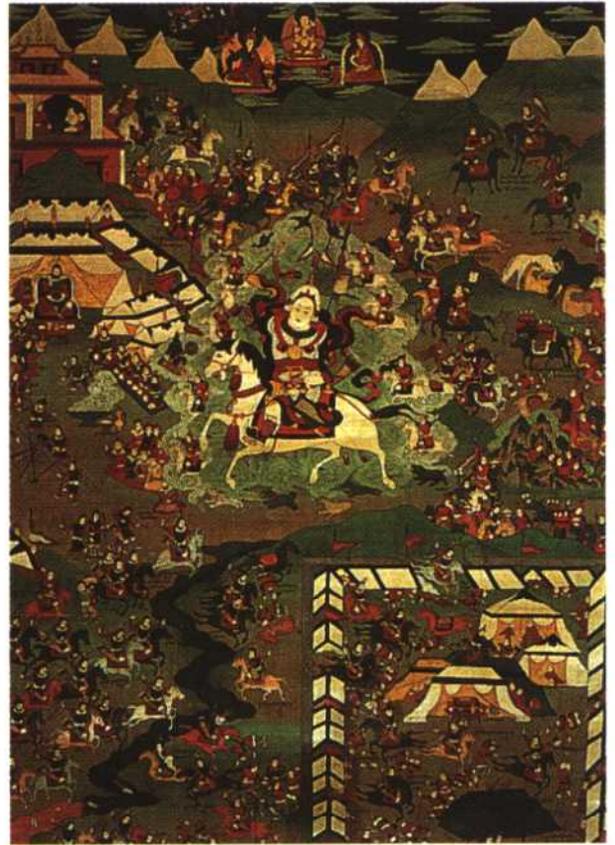
*L'eau de pluie est comme rosée
douce,*

*On fait du vin délicieux avec
elle.*

*Une chose indispensable avant
de faire du vin,*

C'est la culture de céréales.

*Les cultures poussent bien
dans les champs,*



Tangka : la divinité guerrière

*On les moissonne pendant la
saison d'automne.*

*L'animation règne dans l'aire
de battage,*

*Les rouleaux de pierre tirés
par les yacks roulent en grinçant.*

*Les grains sont vannés par des
pelles en bois,*

*Les sons sont soulevés par le
vent.*

*Les grains de qingke sont mis
dans le dépôt,*

*Les dépôts sont remplis l'un
après l'autre.*

*Avec joie on commence à faire
du vin,*

*Un fourneau est construit
d'abord,*

*Sur lequel on met une mar-
mite en cuivre,*

*On l'essuye avec une serviette
blanche,*

Et puis on y met de l'eau,

*Elle est ensuite chauffée avec
vigueur.*

*Les grains de qingke cuits sont
étalés sur le tapis feutre,*

On y mélange la levure.

Après un an de fermentation,

*Le vin qu'on appelle Ganlutian
est produit.*

*Si la fermentation dure un
mois,*

C'est le vin nommé Ganluhan.

*Et si on fait la fermentation
pendant un jour seulement,*

On appelle ce vin Ganluxuan.

...

*Si les dignitaires boivent du
vin,*

Ils auront l'esprit plus large.

Si le poltron boit du vin,

*Il pourra aller courageusement
au front.*

...

*Très rare dans la région
tibétaine,*

*Le vin délicieux présente beau-
coup d'avantages.*

Il peut plaire au roi,

*Chasser le chagrin des person-
nes tristes,*

Et les faire danser légèrement.

...

Par ailleurs, «Gesar» est aussi une riche source de création littéraire et artistique. Par exemple, beaucoup d'airs, de chants et de danses proviennent du «Gesar», et bon nombre de légendes et de contes lui emprun-



Tangka : le Dieu de la protection de la loi.

tent leurs sujets. Le célèbre conte des «Sept frères» en est un exemple. De nombreuses peintures et sculptures furent aussi composées d'après «Gesar». Le roi Gesar est considéré comme le dieu de la protection de la loi. L'épopée «Gesar» réunit beaucoup



Un baptême des artistes de «Gesar» organisé en juillet 1991 à Beijing.

de proses et de poèmes. Les poèmes jouent le rôle de trait d'union entre le passé et le présent dans l'histoire de la poésie tibétaine. Ce rôle s'exprime dans les idées, le procédé rhétorique et surtout la prosodie des poèmes. On donne un exemple :

*Le tigre féroce est tout couvert
de zébrures belles,*

*Il se pavane dans un bois de
santal,*

*A quoi servent ses zébrures s'il
ne montre pas son air imposant?*

*Le jeune yack sauvage est
beau,*

*Il dodeline de ses cornes sur le
rocher,*

*Comment peut-il montrer sa
fière allure s'il ne fait pas comme
ça?*

*Le cheval à lèvres blanche est
excellent,*

*Il veut galoper dans la steppe,
A quoi sert la lèvres blanche s'il
ne galope pas?*

*Le héros Tamze a l'air
martial,*

*Il est passé chez les gLing pour
rivaliser de puissance,*

*Le dragon de jade ne vaut rien
n'est-ce pas, s'il ne rivalise pas?*

Dans l'épopée «Gesar», on peut trouver beaucoup de poèmes de ce genre. Ces poèmes au style de

plusieurs cycles n'obéissent plus aux règles strictes de six caractères, mais pratiquent le vers de huit caractères. Cette nouvelle règle se maintient depuis le XI^e siècle jusqu'à aujourd'hui et elle est également employée dans le chant folklorique, la poésie narrative, la chanson longue, la poésie lyrique, le théâtre ainsi que d'autres poèmes, devenant les règles les plus importantes et les plus influentes des poèmes tibétains.

Employant les procédés de combinaison du poème avec la prose et de combinaison du chant avec la parole, l'épopée «Gesar» a réuni les histoires, les mythes, les poèmes, les fables, les proverbes et les maximes, étant le

plus grand ouvrage culturel populaire du Tibet.

3. Le recueillement, le collationnement et les recherches

Après le recueillement et le collationnement, le nombre de vers et de caractères de l'épopée «Gesar» est supérieur au total de celui des cinq épopées les plus célèbres du monde: le «Gilgamesh» babylonien, l'«Iliade» et l'«Odyssée» grecs et le «Ramayana» et le «Mahabharata» indiens. Le «Gilgamesh», de 3 000 lignes, créé il y a 3 000 ans d'avant notre ère, est considéré comme l'épopée la plus ancienne. Quant aux quatre autres épopées, l'«Iliade» comprend 24 tomes avec 15 000 lignes, l'«Odyssée» englobe aussi 24 tomes avec 12 000 lignes, le «Ramayana» de 7 chapitres a 18 000 vers dont chacune a 2 lignes, et le «Mahabharata» de 18 chapitres a plus de 100 000 vers avec 200 000 lignes.

Le «Gesar» recueilli et révisé a comblé une lacune dans l'histoire littéraire d'un pays multinational, revêtant une grande importance dans l'histoire culturelle de la Chine. Le fait prouve qu'il existe des épopées non seulement en Occident, mais également en Orient, non seulement

Un artiste de Mongolie intérieure chante «Gesar».





La narration de «Gesar» par Tubdain, célèbre artiste tibétain.

en Inde, mais aussi en Chine, réfutant ainsi la conclusion faite par certains gens dans les milieux scientifiques selon laquelle «la Chine n'a aucune

épopée». Comme les épopées grecques et indiennes, la grande épopée chinoise est une perle brillante dans les précieux patrimoines culturels du

monde et une contribution importante apportée par la nation chinoise à la civilisation de l'humanité.

Les travaux de sauvetage de «Gesar» concernent de nombreux domaines, plusieurs disciplines et beaucoup de départements scientifiques et administratifs. Il s'agit d'une ingénierie de système. Après la fondation en 1949 de la République populaire de Chine, le gouvernement populaire a attaché une grande importance aux travaux de sauvetage de «Gesar». Pendant les années 50, le recueille-ment et le collationnement se sont déployés à une grande échelle. Le 23 mars 1959, le Département de propa- gande du Comité central du Parti com- muniste chinois a décidé d'insérer le travail de sauvetage dans la liste des travaux à accomplir pour accueillir le 10^e anniversaire de la fondation de la République. Grâce aux efforts conjugués des hommes de lettres et d'art, ce travail a été couronné des succès.

A la fin des années 70, la Chine est entrée dans une nouvelle période historique marquée par la réforme et l'ouverture, les travaux de sauvetage ont recommencé après une suspension de quelques années pour certaines raisons. A partir de 1983, les travaux de recueillement, de révision et

d'étude ont été fixés à trois reprises par l'Etat comme projet important de recherche scientifique. En 1984, la Commission d'Etat pour les affaires des nationalités, le ministère chinois de la Culture, l'Académie des sciences sociales de Chine et l'Association des hommes de lettres et des artistes populaires de Chine ainsi que les



L'artiste tibétain Samzhub chantant «Gesar».

départements concernés du Tibet, du Qinghai, du Sichuan, du Gansu, du Yunnan, de Mongolie intérieure et du Xinjiang ont mis sur pied des orga- nismes identiques chargés d'élaborer